

Poème 374 : Qui et qui

Au sortir du hall de la gare,
Sous un soleil bientôt d'automne,
Mais par un ciel dégagé, pur et limpide,
Caressés par une brise un tantinet glaçante,

Fatigués d'un voyage, troublant à maint égard,
Marchons — bien que les gens s'en étonnent —
Main dans la main, nos deux cœurs intrépides,
Portés par la force de notre union dérangement !

* * * * *

Dans nos vêtements unisexes, serrés à la taille,
Nos allures androgynes effraient les mésanges
Mandatées pour nous suivre. Discrets gardiens
D'un amour interlope, j'apprécie leur présence.

Regarde-moi et vois dans mes gestes, à de discrets détails
Combien j'aime nos manières et nos grâces étranges.
Auprès de toi — qui que l'on soit — je me sens bien.
Ah ! Ce lien vécu dans une bizarre connivence !

* * * * *

Osons nous afficher en public sans jamais avoir peur !
À nous réjouir que nos identités leurrent, altières
Nos deux âmes « une », en quête de bonheurs,
D'être de genres indéfinis, soyons-en fiers !

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Entre le 13 et le 14 mars 2019

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tous droits réservés.

Dépôt légal du blog : philippe-parrot-auteur.com

À la B.N.F, à Paris, le 20 février 2019.

Numéro d'Issn 2650-0078. © 2011/2019